

Macha Makeïeff : "Tartuffe", un roman noir et politique

THÉÂTRE La directrice de La Criée, à Marseille, y peaufine sa nouvelle création que l'on découvrira du 3 au 26 novembre. Molière comme un polar

Nous ne sommes pas en retard malgré les aléas..." Heureux aléas, deux jeunes comédiennes étant retenues hors des plateaux par une naissance imminente ou toute récente. Les répétitions continuent mais la distribution du *Tartuffe*, de Molière, que Macha Makeïeff met en scène à La Criée, à Marseille, du 3 au 26 novembre, s'en est trouvée modifiée. On y verra notamment Xavier Gallais dans le rôle de Tartuffe, Arthur Igual et Vincent Winterhalter (en alternance) dans celui d'Orgon. On y entendra aussi la voix de Pascal Rénéric et le piano de l'Espagnol Luis Fernando Pérez (en alternance avec Rubén Yessayan). Ils seront une dizaine sur le plateau pour donner corps à *"L'affaire Tartuffe : à la fois familiale, générationnelle, politique, une sorte de roman noir qui pourrait absolument tourner au drame si Molière, dans sa malice, n'en faisait pas une grande comédie. Il y a sans arrêt des aiguillages d'écriture comique même s'il aborde des sujets terribles comme l'emprise, la prédation, le consentement, des choses de la violence que peut générer une famille surtout quand un parasite s'y introduit"*.

Autour de ce personnage ordi-

"Tartuffe a une dimension quasi mystique, un charisme incroyable, une échelle de perversité devant laquelle on est sidéré".



"Ce moralisme de "Tartuffe" nous touche particulièrement aujourd'hui parce qu'à chaque époque, il a son écho", analyse Macha Makeïeff. /PHOTO ANTOINE TOMASELLI

naire et détestable qu'est Tartuffe, virtuose de l'emprise, Macha Makeïeff a construit une pièce riche de références, empruntées notamment au cinéma. Travaillant sur une *"fin idéale"*, elle a aussi *"détourné"* certains personnages comme celui de Dorine, qui n'est plus limitée à sa fonction domestique mais devient l'une de ces femmes qui, après des revers de fortune, s'installent dans le foyer d'une façon aussi mystérieuse que naturelle, et y restent. D'Orgon, Macha Makeïeff a fait un chef d'orchestre qui rentre de tournée. Ses libertés, Molière, l'hédoniste, l'esprit éclairé, les autorise, explique-t-elle : *"Dans sa préface aux Précieuses ridicules, il dit bien qu'il y a le texte et l'action. Et l'action, c'est tout l'imaginaire du théâtre"*.

UN PARASITE

Ce thème du pouvoir de nuisance d'un être qui apparaît dans un univers défini, Macha Makeïeff l'a déjà rencontré chez Molière dans *Trissotin* ou *Les Femmes savantes* : *"Il y a aussi un parasite qui arrive mais qui, lui, est un mauvais poète, un garçon un peu dangereux mais "petits pieds" par rapport à Tartuffe qui est un très grand professionnel, avec une dimension quasi mystique, un charisme incroyable, une échelle de perversité devant laquelle on est sidéré"*.

LA SECTE

"Dans cette histoire, je suis accompagnée par la musique de Luis Fernando Pérez, qui est aussi Laurent, personnage muet, sur le plateau. C'est celui qui est tout le temps dans les pas de Tartuffe et qui représente "la secte",

c'est ce qui fait de ce texte une pièce politique, car les "compagnies" de l'époque de Molière avaient une véritable influence. Je ne pense pas que Tartuffe soit un personnage solitaire mais qu'il a, au contraire, sa feuille de route. Orgon rentre, regarde sa famille et plus rien ne l'habite. Il regarde la jeune femme qu'il a épousée il n'y a pas longtemps, les deux gamins qui sont là, sa maison, ses biens... Ça ne déclenche rien chez lui. Il vit un peu la crise de la cinquantaine. Face à ce vide, Orgon va se remplir de quelque chose, il n'a d'yeux que pour ce personnage à qui il va tout confier : sa fille, sa réputation, ses biens, son argent... Son âme ! C'est le propre de l'emprise que d'avoir lieu chez quelqu'un qui est vide. Chez Molière, il y a toujours une analyse de la famille et des générations : Orgon a un fils, une fille et une mère, un personnage magnifique, Madame Pernelle, méchante comme une teigne. Elle est jouée par Jeanne-Marie Lévy, qui est chanteuse lyrique. Donc, forcément, c'est une ancienne diva. Si on regarde le Tartuffe historique, c'est peut-être

"Pasolini, ce grand poète, m'accompagne depuis mon adolescence"...

une image très projetée de Marie-Thérèse, l'épouse de Louis XIV, qui était une femme très estimable mais pas marrante".

LA FAMILLE

"Comme toujours chez Molière, les pères, et là, en l'occurrence c'est le cas d'Orgon, se demandent toujours pourquoi ils ont un rejeton, un jeune mâle qui vient sur leur territoire. Là, ça va jusqu'au paroxysme parce que non seulement il déshérite son fils, le jette hors de la maison, mais il le maudit. Cette étude de la famille et des générations renvoie à Théorème".

"THÉORÈME" DE PASOLINI

Au-dessus du titre de la pièce, flotte, en plus petit, un autre titre *Théorème*, le film de Pier Paolo Pasolini. Une critique acide de la bourgeoisie ita-

lienne, sortie en 1968. *"Théorème, c'est d'abord le livre préparatoire d'un film puis un film. J'aime beaucoup être accompagnée, quand je travaille, de référents. Généralement, il s'agit de peintres. Cette fois-ci, c'est vraiment ce grand poète qui m'accompagne depuis mon adolescence, Pasolini, avec toujours un regard décalé sur le monde. Dans Théorème, dans cette famille d'un chef d'entreprise, dont la femme s'ennuie et les enfants sont déjà assez névrosés, arrive sans crier gare un jeune homme dont la beauté est prodigieuse (ndlr, joué par Terence Stamp) et qui va séduire chaque personnage : de la bonne jusqu'au père, les révéler, par le corps, la chair, la sexualité, dans leur ambivalence et leur ambiguïté. Quand j'ai lu Tartuffe, je ne pouvais pas me détacher de ce regard-là. Tartuffe est beaucoup plus malheureux que le personnage plus énigmatique de Pasolini parce qu'il n'est pas sûr d'exister, mais il va aussi révéler à chacun là où il en est"*.

ANNÉES 1950-1960

Macha Makeïeff, qui signe toujours les décors et les costumes de ses pièces, a situé celle-ci dans les années 1950-1960 : *"Toujours pour les mêmes raisons : plastiquement, ça m'intéresse et c'est encore un moment où la société est encore beaucoup dans son schéma bourgeois, patriarcal, tout est lisible, on est à la bonne distance pour pouvoir se projeter"*.

Olga BIBILONI

"Tartuffe", création le 3 novembre, jusqu'au 26 novembre à La Criée, à Marseille, réservations 04 91 54 70 54. Dès 14 ans. Durée estimée, 2h15.

AUTOUR DU SPECTACLE

Comme toujours à La Criée, de nombreux rendez-vous seront orchestrés autour de cette création de "Tartuffe". Le premier, original, se déroulera ce mercredi 20 octobre, et invite à participer à une répétition publique de la pièce d'environ 45 minutes (sur rés.). Le 4 novembre à 19h15, avant-scène avec l'universitaire Marie-Claude Hubert ; samedi 13 novembre, atelier "alexandrins" avec Valérie Bezançon (2€, sur réservation) ; samedi 13 novembre à 15h, visite des décors avec le régisseur général André Néri (sur rés.). Dimanche 14 novembre à 15h, ateliers pour enfants pendant que les parents sont au spectacle (2€, sur rés.) ; samedi 20 novembre à 20h, audiodescription précédée d'une séance tactile ; mercredi 24 novembre, rencontre "bord de scène" avec Macha Makeïeff et le psychanalyste Hervé Castanet.